



MARRE DE CES RAYURES

Lorraine Choppin

<https://histoiresaufildelo.com>

Photo de couverture : www.travelping.fr

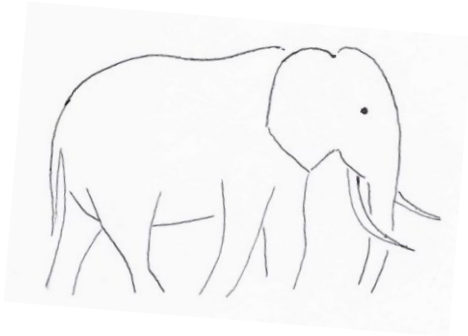
Publié en mai 2023 sous licence CC BY-NC-ND 4.0



1.

Il n'y a pas si longtemps, j'ai fait une rencontre un peu étrange. Sur le coup, tout m'a semblé assez irréel mais depuis j'y repense souvent. J'aimerais vous la raconter.

C'était un après-midi tout à fait banal. Je déambulais dans la savane en pleine digestion, quand je suis tombé sur un drôle de petit zèbre assis tout seul au bord du chemin.



Il semblait attendre quelque chose et franchement, cela n'avait pas l'air drôle du tout :

— Ben mon vieux, tu en fais une tête ! Est-ce que je peux faire quelque chose pour toi ?

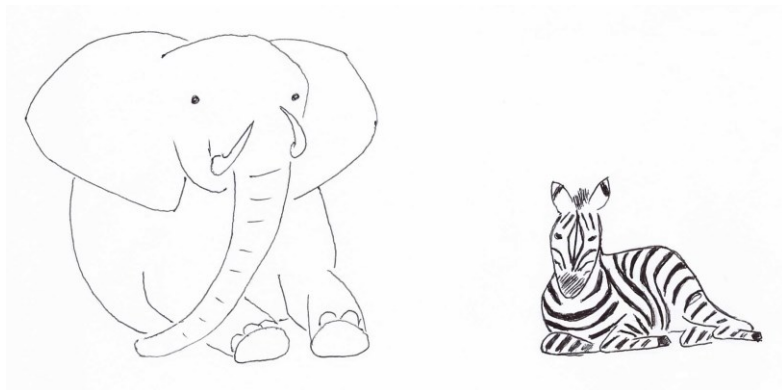
— Non, j’attends la mort, fit le petit zèbre sans même tourner la tête.

— Ah bon ? Rien que ça... ai-je répondu cachant comme j’ai pu ma surprise. Et... tu penses qu’elle va venir ?

— Je l’espère bien. Je l’ai appelée, dit le petit zèbre d’un air décidé.

— Dans ce cas, cela ne t’embête pas si j’attends avec toi ? Ce n’est pas que je me sente vieux malgré mes 45 ans, mais je dois dire qu’avoir une occasion d’apercevoir la mort seulement en observateur, je m’en voudrais de rater ça !

Et comme le petit zèbre ne s’y opposait pas, je me suis installé à côté de lui et ensemble, on a attendu la mort.



2.

Étant bavard de nature, ce qui n'est pas facile quand on est un vieil éléphant solitaire, j'ai bien sûr poursuivi la conversation :

— Si ce n'est pas indiscret, peux-tu me dire pourquoi tu as appelé la mort ?

— Parce que je ne veux plus être un zèbre, me répondit-il, comme une évidence.

— Ah bon ? Ce n'est pas bien d'être un zèbre ? fis-je, étonné.

— Ben non ! On voit bien que t'es un éléphant, toi ! Si t'étais un zèbre, tu comprendrais.

Évidemment. Être un éléphant n'allait pas m'aider à cerner le problème de ce petit zèbre, qui semblait bien désabusé. Je restais néanmoins perplexe. Je n'avais jamais senti chez les zèbres une tendance à ne pas vouloir être zèbre. Je fis donc une première tentative pour essayer de comprendre :

— Ce sont les rayures, c'est ça ? Les rayures, c'est pas ton truc ?

— Y a pas que les rayures ! C'est tout ! Franchement, qui a envie d'être zèbre ?

— Euh... je n'y ai jamais vraiment réfléchi, je l'avoue. Mais sincèrement, je serais prêt à tenter l'expérience, lui répondis-je avec un sourire.

— Oui, c'est facile de dire ça quand ça n'engage à rien, répliqua le petit zèbre peu convaincu par ma réponse. Mais franchement, si là, tout de suite, tu devais mourir et décider sous quelle forme tu reviens sur Terre, ça m'étonnerait beaucoup que tu choisisses zèbre !

Décidément ce petit zèbre ne s'en laissait pas conter et comme je ne pouvais pas lui donner complètement tort, je n'ai pas essayé de nier. Nous sommes restés quelques minutes sans parler puis je l'ai de nouveau interrogé :

— Mais qu'est-ce qui te gêne le plus dans le fait d'être zèbre ?

— Quand tu es zèbre, tu es invisible aux yeux des autres. C'est comme si tu n'existais même pas ! répondit-il, la voix pleine d'amertume.

— C'est comme ça que tu te vois, toi ! Mais moi, je t'assure que je vous trouve très beaux, vous les zèbres, avec vos rayures noires et blanches. Vous êtes les animaux les plus chics de la savane ! me suis-je enthousiasmé.



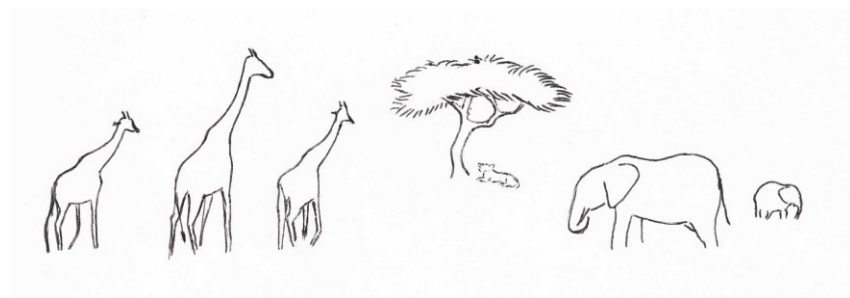
— Chic ? répondit le petit zèbre avec dédain, mais j'ai pas envie d'être chic ! J'ai envie d'exister aux yeux des autres, qu'on me remarque !

— Et qu'est-ce qui t'en empêche ? lui rétorquai-je du tac au tac.

— Ben je suis un zèbre ! répondit-il en commençant manifestement à me trouver un peu lent d'esprit.

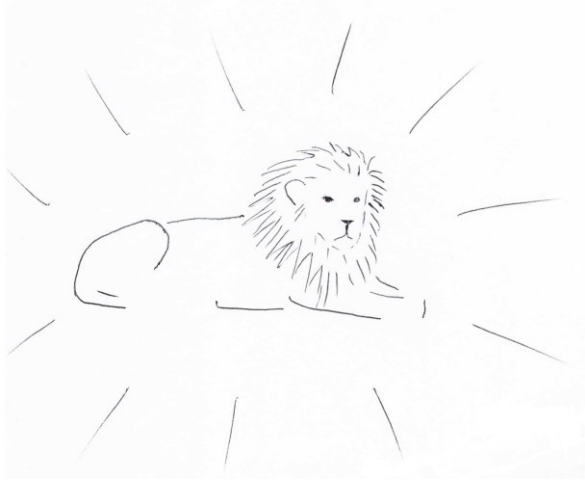
— Et ? fis-je, en rajoutant une couche avec malice.

— Et tu crois que c'est important un zèbre dans une savane ? répondit-il. Dès que quelqu'un pense savane, il pense éléphants, girafes, lions... mais zèbres, au début sûrement pas. Et si on lui rappelle gentiment qu'il y a aussi des zèbres dans la savane alors il se dit « ah oui, c'est vrai, il peut aussi il y avoir des zèbres dans la savane ». Voilà, « il peut ». Un zèbre, c'est peut-être beau, chic, élégant, tout ce que tu veux mais ce n'est pas important ni indispensable dans la savane.



J'étais en train de réfléchir à une répartition bien structurée sur l'utilité de tous les animaux, la chaîne alimentaire et tout le bazar mais le petit zèbre ne m'en laissa pas le temps :

— Moi, de toutes manières, je voulais être un lion !
— Un lion ? À cause de la crinière ? ai-je tenté de deviner.
— Le lion, c'est la grande classe ! s'enthousiasma le petit zèbre.
Il n'a rien à faire, juste à être lion et il rayonne tout autour de lui
comme un soleil !



— Oui enfin, j'en connais deux trois qui ne rayonnent pas tant que ça, lui assurai-je. Ils se font tellement servir par leurs lionnes qu'ils bougent très difficilement leur grosse carcasse...

Puis le petit zèbre a semblé se perdre dans ses pensées.

3.

Je n'ai pas osé troubler ses réflexions. Au bout d'un certain temps, il a fini par ajouter :

— Est-ce que tu crois que je pourrais demander à la mort de me changer en lion si j'accepte de partir avec elle ?

— Si c'est pour rayonner comme un lion, il y a peut-être un moyen plus rapide, lui répondis-je

Là, j'ai senti que je l'avais intéressé. Mais attention, je savais aussi que j'allais jouer ma dernière carte et j'espérais ne pas me planter :

— Est-ce que tu as essayé de faire comme si tu étais un lion ? lui proposai-je. Sûr de toi comme un lion, fier de toi comme un lion, rayonnant tout autour de toi comme un lion ?

— Je ne vois vraiment pas pourquoi ça marcherait, répondit le petit zèbre sceptique. Je saurai bien que je suis un zèbre et pas un lion.

— Tu restes un zèbre bien sûr, mais tu fais juste comme si tu avais toutes les qualités que tu admires chez le lion. D'une certaine façon, tu fais sortir le lion qui dort en toi ! Qu'est-ce que tu risques à essayer ?

Et j'ai laissé le petit zèbre réfléchir à cette proposition. Je ne sais pas si vous avez déjà vu un zèbre qui réfléchit intensément, mais je vous le recommande. C'est très rigolo, car leurs oreilles bougent dans tous les sens ! Je suppose que c'est lié à toute l'activité qui se passe en dessous. Alors pendant que le petit zèbre réfléchissait, j'observais les mouvements de ses oreilles en essayant d'en déduire dans quelle direction ses pensées l'emmenaient. Mais je n'arrivais à aucune conclusion.

Je commençais à me dire que c'était probablement foutu quand, à ma grande joie, le petit zèbre se leva en disant que, même s'il avait de gros doutes sur mon idée, il était prêt à essayer mais que si ça ne marchait pas, il reviendrait ici-même proposer son marché à la mort. Et en un coup de rein, il a filé au galop.

Un peu inquiet, j'ai attendu quelques jours au même endroit. Puis ne voyant personne revenir, j'en ai déduit que, quelque part dans la savane, il y avait sûrement un petit zèbre qui rayonnait comme un lion.



